

il aucune de ses gloires d'autrefois, n'eût-il que ses malheurs présents, en faut-il plus ?

Oh ! je ne les nie point, ces malheurs présents, je ne nie nullement ; je confesse au contraire, qu'à un moment dans votre histoire, tout s'arrête, — non pas brusquement, mais lentement, avec la lenteur de la corruption qui gagne et qui pénètre. Hélas ! en effet, c'était elle. L'homme néfaste, lord Durham était passé. Son Mémoire, son Rapport plutôt, en ne le prenant que dans ses généralités, pourrait s'intituler : "L'art d'asservir un peuple qu'on n'a pu dompter". Et l'art qu'il préconise, dont il indique canaillement les formules, il n'a été que trop sagement, et fidèlement, et perfidement mis en pratique. Pour vous asservir, on vous a divisés ; et pour vous diviser on vous a flattés, décorés, sirés, engraisés, sinon tous, au moins tous ceux qui en ont voulu — et malheureusement, plus qu'il n'en fallait pour le but que l'on poursuivait. Combien dans les classes hautes ou moyennes, ou dans ceux qui aspiraient à y pénétrer et à les constituer, combien se sont laissés gagner ! Ceux-là ils ont laissé s'amoinrir peu à peu dans leurs coeurs toutes les qualités, toutes les vertus du français ; tandis que, dans la même proportion ils prenaient des anglais toutes les mauvaises tendances : le goût du luxe, du confort, d'une vie large, plantureuse, égoïste surtout, cyniquement égoïste. Et de ces tendances malheureusement, plus d'une a gagné la masse de la population. Tout est descendu, tout descend, et d'autant plus vite et douloureusement qu'au dehors, par le monde, on vous croit, on vous proclame encore français et catholiques comme jamais, comme aux plus beaux jours, et qu'au dedans, parmi vous, pour un trop grand nombre, c'est dans la même croyance, c'est-à-dire dans la même illusion que consiste surtout ce qui leur reste de foi.

Vous n'êtes donc plus à proprement parler, des français ; et vous n'êtes pas plus des anglais, puisque vous n'avez pris de leurs qualités que ce qui en constitue les excès ou les défauts.

Tout est-il perdu, et faut-il s'écrier : "Passons aux Etats-Unis ?"

Remarquez, mes amis, que le frein de l'égoïsme anglais comme l'aiguillon du désintéressement français, ils existent ; ils existent toujours, et toujours à la portée de quiconque